

La brise, qui chantait tout bas,
 Hurle, à présent, et râle, et tonne ;
 Le soleil rit d'un rire bas ;
 La mer lugubrement moutonne.
 Et, voyant les feuilles jaunir,
 Les ramiers et les tourterelles
 Roucoulent avec un soupir :
 — Quand naîtront les " Feuilles nouvelles " ?

Sur la forêt humaine, hélas !
 De l'été mourant le glas sonne :
 Malheur à qui ne l'entend pas,
 Ou, l'entendant, s'illusionne !
 Les jeunes yeux vont-ils s'ouvrir
 A des vérités trop cruelles ?....
 Pour les guider vers l'avenir,
 — Quand naîtront les " Feuilles nouvelles " ?

ENVOI

Princesses, ouvrez vos yeux doux !
 Rêvez, lisez, mesdemoiselles :
 Voici que, tout exprès pour vous,
 Eclosent les " Feuilles nouvelles ! "

4. Dans un sens plus étendu, d'après les compositions éditées en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, on donne le nom de *ballade* à un petit poème, ayant pour sujet une légende populaire, et divisé en strophes, avec ou sans refrain.

C'est ce genre exotique que C. Delavigne et V. Hugo ont tenté de naturaliser en France : — le recueil des *Ballades* de Hugo contient quinze pièces d'inégale valeur.

5. Il y a donc lieu de reconnaître deux sortes de ballades : — l'ancienne ballade, et la ballade moderne.

Nous en donnerons, cette année, plusieurs exemples.

